

THERE IT IS !

Avec

Jean-Marc Desmond

Alexandra Fleischer

Joachim Latarjet

Et l'homme derrière la caméra : **Alexandre Gavras**

Lumières **Léandre Garcia-Lamolla**

Son **Claire Thiebault**

Vidéo **Alexandra Gavras**

En jouant seul le ciné-concert ***Charley Bowers, bricoleur de génie***, il m'est venu l'idée d'y intégrer des comédiens et de la vidéo.

Des comédiens qui interviennent inopinément, des incrustations en direct pour répondre au film, des trucages modernes pour répondre aux trucages des années 30, **une conférence loufoque et débridée.**

Joachim Latarjet

Production déléguée Oh ! Oui...

Coproduction La Filature, scène nationale de Mulhouse, le Théâtre d'Arras et Plan séquence

Création novembre 2008 Fondation Cartier, Paris

Contact : Conduite accompagnée Tel. 01 47 00 02 34

Christine Tournecuillert c.turnspoon@free.fr Tel. 06 62 60 96 36

www.ohoui.org

Arrêtons nous un instant, mesdames et messieurs si vous le voulez bien et revenons ensemble sur ce que nous venons de voir et analysons cette scène. Pendant que D.W Griffith inventait le montage parallèle, Charley Bowers lui créait la scène paravent.

Que se passe-il ?

Nous avons un homme dans une baignoire qui visiblement a un problème. Il a un problème alors il appelle quelqu'un : « Maman, maman... » En fait c'est « mother mother » puisque ce sont des américains. « Mother I've got a problem. »

La mère arrive et constate le problème de baignoire. Ensemble ils appellent Charley Bowers (Bricolo dans le film) « Bricolo ! Bricolo ! » Il monte l'escalier, il prend son temps, c'est normal c'est l'acteur principal.

Il entre dans la salle de bain et constate à son tour le problème de plomberie. Il ressort et va revenir dans quelques instants jouer la première scène paravent.

STOP ALEXANDRE !

Nous sommes tous obnubilés, mesdames et messieurs par le problème de la baignoire gelée alors qu'en fait le focus n'est pas là ! Le véritable intérêt de la scène n'est pas à cet endroit !

Avez-vous remarqué quelque chose ?

Je reviens en arrière : Rewind Alexandre. Merci.

Je reviens en avant : Wind Alexandre.

Rewind, Wind, rewind wind.....

Vous avez remarqué ?

Eh oui ça c'est un faux raccord. Là vous vous dites, scène paravent/faux raccord ça y est, j'ai compris... Eh bien non, vous n'y êtes pas du tout.

Et c'est là que l'on reconnaît le véritable talent de Charley Bowers car il invente illico le double paravent. Le premier paravent nous détourne l'attention du problème de faux raccord et le second va nous cacher le véritable enjeu de cette scène qui est un problème de ? Un problème de ????

Un problème de mèche !

Eh oui cet homme a un problème capillaire, c'est le principal enjeu de cette scène et vous allez le voir tout cela va se confirmer dans les images qui suivent.

Un inventeur de peaux de banane anti-dérapante, d'une machine à faire craquer les chaussures en si bémol grave... Un inventeur qui doit faire face à des poules qui surgissent des jaunes d'œufs, à des souris armées de revolvers, à des chats qui poussent sur les arbres...

Un musicien, Joachim Latarjet avec un trombone à coulisse, un ordinateur, un yukulélé, une basse, une guitare...

Deux comédiens qui interviennent inopinément, des incrustations en direct pour répondre au film, des trucages modernes pour répondre aux trucages des années 30, une conférence loufoque et débridée.

Rester le plus libre et poétique possible pour espérer suivre de loin le génie extraordinaire de Charley Bowers...

Bricolo inventeur (Many a slip)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1927, 11'36)

Bricolo décide de mettre au point la peu de banane antidérapante...

Il faut voir ici comment le comique tourne à son avantage un gag vieux comme le monde. La multiplication des chutes sur glissade touche u sublime, avec une multitude de variantes et d'inventions comiques.

Non tu exagères ! (Now you tell one)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1926, 20'34)

Bricolo, inventeur de la greffe universelle, a toutes les chances de remporter le concours de l'histoire la plus invraisemblable.

Ou comment le mensonge devient une astucieuse mise en abîme du cinéma de Bowers : croire en l'incroyable.

There it is

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1928, 17'22)

Charley, as de Scotland yard, est appelé pour éclaircir le mystère d'une maison hantée. Là encore l'incongru est roi, ce qui donne lieu à quelques scènes rarement vues ailleurs comme l'extraordinaire trucage du passe-muraille, aussi épatant aujourd'hui qu'il y a quatre-vingts ans.

Charley Bowers

Réalisateur, acteur, producteur, il est un des pionniers des films d'animation. Surnommé Bricolo en France, Charley Bowers est une énigme de l'histoire du cinéma américain. Doté d'une personnalité hors du commun, il accomplit en un quart de siècle un parcours étonnant. Producteur de dessins animés de 1915 à 1921, il réalise et interprète une vingtaine de chefs-d'œuvre de marionnettes image par image. Fantasque et mythomane, Charley Bowers est l'inventeur d'un monde imaginaire unique, surréaliste et complètement débridé. Encensé par André Breton et le mouvement des surréalistes, le génie Bowers disparaît néanmoins dès la fin des années 30.

Son œuvre est unique, et son parcours pour le moins étonnant, à en croire les quelques témoignages existant sur un des plus énigmatiques personnages de l'histoire du cinéma américain. Après une enfance passée au cirque, il exerce plusieurs métiers du théâtre, puis devient caricaturiste de presse. En 1912 (il a 23 ans) il s'intéresse au dessin animé, participant rapidement à l'adaptation d'une centaine de bandes dessinées pour le cinéma, et plus particulièrement, à partir de 1916, la série Mutt and Jeff créée par Bud Fisher.

Les connaissances en animation qu'il développe pendant cette période expliquent les trucages étonnants auxquels il recourt ensuite dans ses comédies burlesques. A partir de 1930 son histoire se fait moins précise. Cette année-là il réalise *It's a Bird*, son tout premier film sonore, un choc esthétique pour André Breton quand il le découvre. Bowers revient vers l'animation pour travailler sur des films publicitaires - en particulier pour le premier court métrage de Joseph Losey, un film de commande sur le pétrole intitulé *Pete Roleum And His Cousins* -, ou réaliser lui-même d'étonnants films de marionnettes. Il meurt en 1946 oublié de tous.

À l'arrivée du cinéma sonore, les films muets ont été pour la plupart endommagés, perdus ou détruits. Depuis 1992, Lobster a engagé des recherches dans le monde entier pour retrouver les dernières copies de ses films manquants. Un hors-série de la collection *Retour de Flamme* rassemble ainsi pour la première fois l'intégrale des films de Charley Bowers ayant survécu à ce jour.

OH ! OUI...

Oh! Oui... c'est la rencontre d'une comédienne et d'un musicien ; Alexandra Fleischer et Joachim Latarjet, un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau et compositeur de Philippe Decouflé (**Solo**).

La compagnie est née de l'envie de faire des spectacles musicaux à partir de textes a priori non-théâtraux, d'utiliser les lumières, le son, la vidéo, pour élaborer des spectacles qui parlent de la folie, des obsessions, du travail, du secret, de la langue, de la façon dont notre cerveau crée de la fiction, des chansons qui font une vie, des morts... des thèmes qui nous habitent.

La musique est omniprésente dans notre travail. Elle ne ponctue pas, elle ne décore pas, elle accompagne, elle exprime, elle raconte une histoire au même titre que le texte.

Oh! Oui... est une compagnie qui regroupe des musiciens, des comédiens, des vidéastes, des danseurs...

Nous aimons utiliser le plateau comme un lieu de liberté par excellence. C'est ce qui anime notre travail car tout commence par là: le plaisir d'être ensemble sur un plateau.

Nous avons créé sept spectacles et un ciné-concert... Nous préparons actuellement une nouvelle création – **Le Chant de la Terre** (Mulhouse 31 mai et 1^{er} juin 2011) – et un nouveau ciné-concert – **King-Kong** (Hazebrouck septembre 2011) –.

Joachim Latarjet est artiste associé à La Filature, scène nationale de Mulhouse, depuis 2008.

- 2000 : **Du travail bien fait** d'après H. Melville, F. Pessoa, H. Müller...
Maison de L'Arbre (Montreuil)
- 2002 : 1^{er} volet d'une trilogie sur la folie : **F. le fou, l'assassin** d'après un fait divers... 1Bis (Ivry/Seine)
- 2004-2006 : 2^{ème} volet d'une trilogie sur la folie : **Oh ! Oui...** d'après F. Béhar, T. Irokawa...
Ménagerie de Verre (Paris), TILF (Paris), Théâtre de Cayenne, Confluences (Paris)
- 2006-2007 : 3^{ème} volet d'une trilogie sur la folie **HOX** d'après des témoignages rassemblés par J. Rapoport, F. Béhar...
Etrange Cargo-Ménagerie de Verre (Paris), *Les Intranquilles*-Substances (Lyon), CDN de Besançon, TU Nantes, Carré des Jalles-scène conventionnée, Panta Théâtre (Caen), Mont Saint Aignan-scène nationale de Petit-Quevilly, Fondation Cartier (Paris)
- 2007-2008 : **Acte V, happy end**
La Filature-scène nationale de Mulhouse, CDN & scène nationale de Besançon, Carré des Jalles-scène conventionnée

- 2008-2011 : **Ciné-concert Charley Bowers Bricoleur de génie**
La Filature-scène nationale de Mulhouse, Les Dominicains de Haute Alsace, Le Manège-scène nationale de Reims, *Les Tombées de la Nuit*/Rennes, Théâtre 71-scène nationale de Malakoff, Festival *Excentrique* (Orléans), scène nationale d'Angoulême, Le Vivat scène conventionnée d'Armentières.
- 2008-2009 : **Stille Nacht**
Substances (Lyon), La Filature-scène nationale de Mulhouse, CDN de Besançon, l'Echangeur (Paris), Les Transversales (Verdun)
- 2008-2009 : **There It Is**
Fondation Cartier (Paris), Théâtre d'Arras/Festival *Plan séquence*, Scène Nationale d'Angoulême, Le Carré-Les Colonnes, Blanquefort scène conventionnée, La Filature-scène nationale de Mulhouse/Journal *L'Alsace* La Comédie de Béthune CDN.
- 2009 : **Ce Que Nous Vîmes**
La Filature-scène nationale de Mulhouse, Théâtre d'Arras, Théâtre Silvia Monfort (Paris)
- 2009 : **My Way (à notre façon)**
Projet participatif avec les habitants de la Guillotière. Levers de rideaux - ça tchache Les Substances (Lyon)
- 2010 : **My Way**
Substances (Lyon), Le Carré-Les Colonnes (Blanquefort), Nouveau Théâtre-CDN de Besançon, La Filature-scène nationale de Mulhouse
- 2011-2012 : **Le Chant de la Terre**
La Filature-scène nationale de Mulhouse, MC2-Maison de la Culture de Grenoble
- 2011 : **Ciné-concert King Kong**
Centre André Malraux (Hazebrouck)

Joachim Lатарjet

MUSICIEN, COMPOSITEUR, METTEUR EN SCENE

Musicien tromboniste né en 1970, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui... et met en scène des spectacles de théâtre musical.

Depuis la saison 2008-2009, il est artiste associé à La Filature (Scène Nationale de Mulhouse) pour 3 saisons.

Il est un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau et participe à toutes les créations de 1989 à 2000.

Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les *Imprécations II, IV, 36*.

Il a composé la musique du *Solo* de Philippe Decouflé.

Alexandra Fleischer

COMEDIENNE, DRAMATURGE

Comédienne, Alexandra Fleischer fonde avec Joachim Latarjet la compagnie Oh ! Oui...

Elle participe à la conception, au montage et à l'écriture des textes des spectacles de la compagnie, anime des ateliers avec des amateurs.

Parallèlement elle continue de jouer pour d'autres metteurs en scène et chorégraphes. Au cinéma avec notamment James Huth, Nicole Garcia, Juliette Garcias... ; et au théâtre avec Lucie Nicolas, Nordine Lahlou, Pierre Cottreau et Geisha Fontaine...

Jean-Marc DESMOND

COMEDIEN

Comédien, né à Bordeaux.

Il a été formé à l'école Pierre Debauche et a enrichi cette formation en suivant des trainings d'acteurs au studio Pygmalion et actuellement au laboratoire de l'acteur avec Hélène Zidi-Cheruy.

Il a joué au théâtre entre autres sous la direction de Pierre Debauche, Benoît Lambert, et plus récemment de Joachim Latarjet.

Il a fait quelques incursions dans le théâtre de rue avec François de la Rozières et Alexandre Ribeyrolles, ainsi qu'à la télévision dans Reporter pour Canal plus et dans l'Alerte pour France 2.

LA FILATURE

SCÈNE NATIONALE • MULHOUSE

saison 07/08

LA FILATURE /
CINÉ-CONCERT

Hommage burlesque



Joachim Lатарjet. (Photo DNA - Philip Anstett)

■ **Joachim Lатарjet rend un hommage indispensable à un génie méconnu du burlesque : Charley Bowers.**

Des files d'éléphants s'engouffrant dans la Capitole, des chats qui poussent sur des arbres, des peaux de bananes antidérapantes... Grâce soit rendue à Joachim Lатарjet de nous avoir fait redécouvrir ce génie du muet qu'était Charley Bowers : un cinéaste longtemps oublié et dont il paraît évident qu'il mérite une place aux côtés des autres génies du burlesque des années vingt.

La ressemblance de Bowers avec Keaton est d'ailleurs frappante. Mais la comparaison s'arrête là. Les films de Keaton conservaient une certaine vraisemblance. Pas ceux de Bowers. Sans doute faudra-t-il attendre les Marx Brothers et Tex Avery pour retrouver autant de folie sur un écran de cinéma... Un coup de téléphone à Scotland Yard atterrit dans une basse-cour remplie d'Écossais en kilt, l'eau d'une baignoire gèle autour de son occupant, un homme se dissout dans son propre manteau : l'imagination du cinéaste ne souffrait d'aucune

date

19 janvier 08

édition

Mulhouse

rubrique

Mulhouse

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE

Tirage : 201 750 exemplaires

C'est surtout la qualité des effets spéciaux qui force le respect dans ses films. Passé maître dans l'art de mêler prises de vues réelles et séquences d'animation, Bowers s'autorisait du coup des visions ahurissantes de poésie, comme celle de la petite créature velue qui lui sert d'assistant dans *There it is*.

Joachim Lатарjet a choisi pour ce ciné-concert trois films emblématiques du réalisateur, qu'il habille d'une ambiance souvent frénétique. Décuplant la poésie des images par celle de la musique, le musicien semble passer d'un instrument à l'autre au même rythme que Bowers enchaîne les inventions loufoques : trombone, guitare et samples s'entremêlent ainsi jusqu'à un petit air de cornemuse doublé, comme un ultime tour de passe-passe, aux bruits de bouche et à l'ukulélé... Bowers, bricoleur de génie, a enfin trouvé à qui parler. **Jean-Michel Lahire**

► Dernière représentation ce soir à 19 h 30 à la Filature.
03 89 36 28 28. Complet.



saïson 07/08

date Mardi 22 janvier 09
édition Nullause
rubrique Nullause culture



Charley Bowers, bricoleur de génie

Jeudi soir, la Filature a organisé une soirée ciné-concert avec la projection de trois courts métrages de et avec Charley Bowers, le tout accompagné des compositions musicales de Joachim Lataret.

Réalisées entre 1926 et 1928, les trois œuvres - *Non, tu exagères* 1, *Bricolo l'inventeur* et *There is it* - s'inscrivent dans la pleine lignée de Chaplin et surtout de Buster Keaton. Cependant, loin d'être un imitateur, Charley Bowers, alias Bricolo, dévoile toute sa singularité au travers d'un univers totalement décalé et irrationnel où, à l'image des surréalistes tel Magritte ou Breton, il se plaît à jouer du décalage entre l'objet et sa représentation. Ainsi, dans *Non, tu exagères* ! Bricolo, via son procédé de greffe universelle, va réussir à créer un arbre à chat-teigne ... afin de lutter contre une invasion de souris ! Dans *Bricolo l'inventeur*, le héros décide cette fois de mettre au point la peau de banane antidérapante et part ainsi à la chasse au « microbe de la glissade »...

Pour ce qui est de la bande son, c'est en direct et sous les yeux du public, que Joachim Lataret offre ses compositions en accompagnement de l'image. Un challenge forcément compliqué, puisqu'il s'agit pour le musicien d'être aussi inventif et poétique que le cinéaste. Aussi, le moins que l'on puisse dire c'est que le pari est gagné : trombone à coulisse, yukulélé, sampler et guitare électrique - joués avec une grande liberté et loin de tout académisme - vont harmonieusement se marier avec la bande vidéo pour créer cette impression de rêve éveillé. Des yeux grands ouverts face à cet ovni cinématographique, de nombreux éclats de rires ainsi que de francs applaudissements pour Joachim Lataret : la magie a remarquablement bien opéré.